

Les riverains de la LGV veulent des solutions

Liséa, concessionnaire de la LGV Tours-Bordeaux, a présenté mercredi soir les relevés des mesures sonores des TGV. Mais c'est la salle qui a fait du bruit.



Tourangeaux et nord-Poitevins ont exprimé leur ras-le-bol des pics sonores causés par les TGV.

Ils avaient lu que les mesures acoustiques effectuées le long de la ligne grande vitesse (LGV) étaient conformes à la réglementation en vigueur. Liséa, concessionnaire de la LGV Tours-Bordeaux, restituait mercredi soir, à Draché (en Indre-et-Loire, en limite de la Vienne), les résultats des quarante points de mesures répartis sur le tronçon tourangeau, de Chambray-lès-Tours à Marigny-Marmande. Dès lors, les 80 riverains et élus présents, renforcés par

des Poitevins, ne s'attendaient pas à de grandes révélations. Plutôt à un « enfumage » pour reprendre leur terme. Selon Liséa, le bruit généré par les TGV respecte les 60 dB en journée, les 55 dB la nuit. « La réglementation est respectée, convient Hervé Le Caignec, président de Liséa, mais le débat porte sur la pertinence de cette réglementation qui s'applique aussi bien aux routes, autoroutes qu'aux voies ferrées ». Les seuils de 55 et 60 dB ne reflètent pas le vécu des riverains. Ce sont des



Plus de 80 personnes dans la salle, avec des messages expressifs.

moyennes sur 24h. Ce dont les riverains de la LGV ne veulent pas entendre parler. Eux, ce qu'ils entendent quotidiennement, ce sont les pics sonores. Et leurs nerfs craquent.

“ On ne vous entend pas ”

La réunion à peine commencée, une habitante de Chambray-lès-Tours interpelle les dirigeants. « Une moyenne, c'est stupide ! Dans ma maison, sur ma terrasse, on est obligé d'arrêter de parler. On a des pics sonores inadmissibles ! » se plaint-elle. Des pics qui atteignent les 90 dB. « Tout le monde souffre », lâche un participant. Hervé Le Caignec tente d'expliquer le rôle de Liséa, en présence du Cerema de Blois qui a effectué les mesures acoustiques.

Mais c'est un autre bruit qui surgit du fond de la salle, un enregistrement du passage d'un TGV. « Voilà ce qu'on subit, Monsieur ! Pardon ? On ne vous entend pas ! ». Liséa avait prévu de présenter les quarante fiches concernant les habitations impactées. Sur chaque fiche sont indiqués le lieu, la maison, la date de la mesure, la distance à

la ligne, et un graphique qui retrace le bruit de fond et les pics sonores. Peine perdue.

Ce qui intéresse l'auditoire, c'est « que va faire Liséa demain pour atténuer ces pics, pour améliorer ça ? », insiste Patrick Michaud, maire de Veigné. Une demande maintes fois répétée par les membres de comités LGV Réaction citoyenne tourangeaux et poitevins présents.

Riverains et élus ont quand même tendu une main à Liséa. « Et si Liséa intercédait en notre faveur et appuyait notre demande pour que la réglementation change ? », suggère le Poitevin Patrick Lantrès (lire notre encadré). Ensemble pour que les ministères des Transports et de l'Ecologie prennent les mesures nécessaires pour réduire le bruit ? Des riverains utilisent le terme de « convergences de lutte ». En cette période de grève de la SNCF, il fallait oser.

L'association contre les nuisances de la LGV Nord Vienne appelle à un rassemblement le samedi 9 juin à 10 h au pont de la LGV passant au-dessus de la D725, à Saint-Genest-d'Ambière. Gilet jaune et casque antibruit conseillés.

Xavier Roche-Bayard

bon à savoir

Les propositions de Patrick Lantrès

« Même cause, même effet... incompréhension totale, mécontentement, dialogue de sourds, récriminations des riverains, bruit réel contre bruit moyen. » résume le président du Comité TGV Réaction Citoyenne Patrick Lantrès, en visant les réunions organisées par Liséa pour la Charente-Maritime et d'Indre-et-Loire. Voyant le blocage complet de la situation, il fait deux propositions. Il demande à Liséa de les soutenir dans leurs interventions auprès de la ministre pour faire évoluer

la législation. Liséa ayant créé la Fondation Biodiversité pour la conservation et la restauration du patrimoine naturel le long du tracé (dotée de 5 M€), il demande la création d'une Fondation pour l'homme. « Les mois qui viennent verront-ils un infléchissement des positions strictes du constructeur de la LGV ? » ajoute-t-il. Évoquant la prochaine étape avec la restitution des relevés dans la Vienne, il prévient : « Il ne faudra pas que Liséa vienne les mains vides. »